

versicherungen. Ein weiterer Partner sind die Hauseigentümer. Alle diese Partner zusammen müssen wohl einen Konsens finden, um eine mehrheitsfähige Lösung auszuarbeiten. Das war bisher nicht der Fall; alle Anstrengungen sind irgendwo im Sand verlaufen, man konnte sich nicht auf eine Lösung einigen.

Die Vorstösse, die heute auf dem Tisch liegen, lösen das Problem ebenfalls nicht. Der Bundesrat beantragt Ihnen deshalb zusammen mit der Mehrheit der Kommission, die Motion abzulehnen und der parlamentarischen Initiative keine Folge zu geben.

Der Bundesrat würde aber im Falle eines solchen Beschlusses die Betroffenen im Rahmen einer Arbeitsgruppe noch einmal an einen Tisch bitten und versuchen, in dieser Frage einen Konsens oder eine gemeinsame Lösung zu finden. Die Voraussetzung, um zu einer solchen Lösung zu kommen, wäre, dass alle Partner in die gleiche Richtung schauen. Nachdem das bisher nicht geeglückt ist, macht es wohl keinen Sinn, hier Zwang auszuüben; es würde wieder scheitern.

Zusammenfassend bitten wir Sie, die beiden Vorstösse abzulehnen. Der Bundesrat würde in diesem Fall in einer Arbeitsgruppe mit den Direktbetroffenen versuchen, einen Konsens in der Richtung zu finden, die in den Vorstösse angesprochen wird.

Parmelin Guy (V, VD): Je déclare mes intérêts afin que tout soit clair: je suis membre du conseil d'administration de l'Union intercantonale de réassurance, qui réassure les établissements cantonaux d'assurance des bâtiments. Vous partagez le constat global et particulièrement celui sur les risques encourus par le pays d'une manière générale, mais vous hésitez à vous engager parce que tout simplement une composante, les propriétaires fonciers, est plutôt opposée à cette assurance. Mais ne pensez-vous pas qu'en vous engageant pour cette motion, vous allez précisément faire cette analyse qui manque et prouver finalement, y compris à ceux qui sont réticents aujourd'hui, qu'il n'y a pas d'échappatoire et que c'est la seule solution pour avoir une prime supportable?

Maurer Ueli, Bundesrat: Die Motion, wie sie jetzt vorgeschlagen wird, löst eigentlich das Problem nicht, weil sie am falschen Ort ansetzt. Der Bundesrat empfiehlt die Annahme von Motionen nur, wenn die Motionen präzise sind – schliesslich muss er sie dann auch präzise umsetzen. Die Motion zeigt zwar in die richtige Richtung, sodass sie der Ständerat auch angenommen hat. Aber sie ist in ihrem Ansatz rechtlich nicht umsetzbar. Wir können ja keinen Vorschlag übernehmen, von dem wir von vornherein wissen, dass er auf diesem Weg nicht umsetzbar ist. Der Versuch, jetzt noch einmal einen Konsens zu finden, mag vielleicht als Umweg erscheinen. Wir gewinnen aber so etwas Zeit, um eine Lösung zu finden, da die Partner dann schon vorher am Tisch gesessen sind.

Buttet Yannick (CE, VS): Nous savons tous qu'une catastrophe sismique arrivera, mais nous ne savons pas quand. On a parlé d'une possibilité dans cent ans, mais cela peut aussi être dans deux ans, dans deux mois ou dans deux jours. Compte tenu du fait que les établissements cantonaux d'assurance des bâtiments n'ont pas suffisamment de réserves – on parle d'une somme entre 4 et 5 milliards de francs –, alors que l'office fédéral parle d'un risque jusqu'à 100 milliards de francs de dégâts, compte tenu du fait que ni les cantons concernés ni les familles n'ont les moyens de payer ces dégâts et comme vous avez déjà fait des réflexions du côté du Conseil fédéral, pouvez-vous nous dire qui paiera, à vos yeux, les dégâts lorsque ce tremblement de terre arrivera, si cela arrive dans deux ans? Ou est-ce que vous avez la même vision que le Hauseigentümerverband Schweiz, qui a affirmé que dans tous les cas, il ne valait pas la peine de s'assurer, car la main publique paierait l'ensemble des dégâts?

Maurer Ueli, Bundesrat: Die Ausgangslage ist einfach die, dass es heute in den Kantonen mit Gebäudeversicherung unterschiedliche Lösungen gibt. Zürich hat eine separate Lösung, andere Kantone haben eine gemeinsame Lösung. Dann gibt es auch Kantone ohne obligatorische Gebäudeversicherung. Wir haben auch die privaten Versicherungen, die andere Wege vorschlagen. Zudem sind auch die Hauseigentümer nicht einverstanden.

Jetzt stellt sich einfach die Frage, ob Sie mit einem Gesetzentwurf, wie auch immer der sein soll, in diesem Umfeld einen Konsens finden, der nachher auch mehrheitsfähig ist. Der Bundesrat ist der Meinung, dass die Vorstösse so, wie sie formuliert sind, nicht zum Ziel führen und dass man nochmals den Weg suchen sollte, den man übrigens seit Jahren sucht: den Weg, einen Konsens zu finden, der nachher mehrheitsfähig ist. Das wäre unser Vorschlag.

Leutenegger Oberholzer Susanne (S, BL): Herr Bundesrat, wie beurteilen Sie die Tatsache, dass der Hypothekarbestand in der Schweiz nicht gegen das Erdbebenrisiko versichert ist? Wie beurteilen Sie die Risikoexposition der Banken in Bezug auf dieses Risiko?

Maurer Ueli, Bundesrat: Das kann ich Ihnen nicht sagen. Es ist durchaus denkbar, dass auch für die Banken ein Risiko besteht, aber wahrscheinlich ist das Risiko eines Erdbebens nicht das grösste Risiko bei den Bankhypotheken.

11.3511

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif: Beilage – Annexe 11.3511/7122)

Für Annahme der Motion ... 95 Stimmen

Dagegen ... 67 Stimmen

11.416

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif: Beilage – Annexe 11.3511/7123)

Für Folgegeben ... 84 Stimmen

Dagegen ... 76 Stimmen

09.3396

Motion Noser Ruedi.

E-Billing für Lieferanten der Bundesverwaltung

Motion Noser Ruedi. Facturation électronique pour les fournisseurs de l'administration fédérale

Einreichungsdatum 29.04.09

Date de dépôt 29.04.09

Nationalrat/Conseil national 25.09.09

Nationalrat/Conseil national 07.03.11

Bericht FK-SR 02.05.11

Rapport CdF-CE 02.05.11

Ständerat/Conseil des Etats 16.06.11

Bericht FK-NR 17.02.12

Rapport CdF-CN 17.02.12

Nationalrat/Conseil national 14.03.12

Antrag der Kommission
Zustimmung zur Änderung

Proposition de la commission
Approuver la modification

Präsident (Walter Hansjörg, Präsident): Sie haben einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten.

Angenommen – Adopté

11.4039

Motion FK-SR (11.041).

Vorlage 11.048.

**Übertragung der Kredite
für den ETH- und KTI-Bereich
ins Jahr 2012**

Motion CdF-CE (11.041).

**Report à l'année 2012
des crédits octroyés
au domaine des EPF et à la CTI
dans le cadre du projet 11.048**

Einreichungsdatum 08.11.11

Date de dépôt 08.11.11

Ständerat/Conseil des Etats 07.12.11

Bericht FK-NR 27.01.12

Rapport CdF-CN 27.01.12

Nationalrat/Conseil national 14.03.12

Präsident (Walter Hansjörg, Präsident): Sie haben einen schriftlichen Bericht der Kommission erhalten. Die Kommission beantragt einstimmig die Ablehnung der Motion.

Abgelehnt – Rejeté

11.069

**Forschungs- und
Innovationsförderungsgesetz.
Totalrevision**

**Loi sur l'encouragement
de la recherche et de l'innovation.
Révision totale**

Fortsetzung – Suite

Botschaft des Bundesrates 09.11.11 (BBI 2011 8827)
Message du Conseil fédéral 09.11.11 (FF 2011 8089)

Nationalrat/Conseil national 13.03.12 (Erstrat – Premier Conseil)

Nationalrat/Conseil national 14.03.12 (Fortsetzung – Suite)

**Bundesgesetz über die Förderung der Forschung und
der Innovation**

**Loi fédérale sur l'encouragement de la recherche et de
l'innovation**

Block 2 – Bloc 2

Freysinger Oskar (V, VS): La proposition de minorité que j'ai déposée demande de biffer l'article 9 alinéa 2 qui stipule: «Elles encouragent des activités de recherche qui ne visent pas directement des buts commerciaux.» Pour quelle raison? On se demande pourquoi on exclurait des prestataires qui présentent des projets à but commercial.

En agissant ainsi, on exclut finalement des gens qui représentent une recherche de pointe. Il nous semble tout à fait normal qu'il y ait un retour sur investissement. Dans le do-

maine de la recherche, qui est ultrasensible, on doit saisir toutes les chances.

Les principes et les exigences étant identiques, alors, que ce soit un prestataire qui travaille directement dans le domaine commercial ou que ce soit un prestataire qui n'attend que des bénéfices indirects, cela revient au même. On ne voit donc pas pourquoi il faudrait créer là une injustice!

On se demande aussi sur la base de quels critères se ferait cette sélection, parce qu'il y a quand même une zone grise où il devient difficile de déterminer une limite claire. On se pose aussi la question de savoir qui arbitrerait ce genre de décisions. Va-t-on à nouveau mettre en place une administration onéreuse pour essayer de déterminer les choses?

Ce sont les raisons pour lesquelles la minorité demande de biffer cet alinéa 2 de l'article 9, afin de donner les mêmes chances aux prestataires de services de différents types.

Chevalley Isabelle (GL, VD): Le Fonds national suisse encourage avec ses crédits d'une part la recherche dite libre, que l'on assimile à la recherche fondamentale, d'autre part la recherche dite orientée, que l'on assimile à de la recherche appliquée.

Les thèmes des activités financées à ce titre sont choisis en fonction d'une actualité politique ou sociétale, et l'on priviliege les projets qui fournissent des résultats directement applicables. La recherche appliquée englobe les programmes nationaux de recherche (PNR) et les pôles de recherche nationaux (PRN). A titre d'exemple de PNR, citons le PNR 59, «Utilité et risques de la dissémination des plantes génétiquement modifiées», le PNR 61, «Gestion durable de l'eau», ou encore le PNR 66, «Ressource bois». Pour ce qui est des PRN, il y a par exemple un PRN «Climat – Variabilité du climat, prévisibilité et risques climatiques» ou un PRN «Nord-Sud».

On le voit bien, cette recherche appliquée est nécessaire pour la résolution de problèmes globaux touchant de près la société. Malheureusement, la part financière allouée est en constante diminution. Depuis 2004, la part de la recherche appliquée financée par le Fonds national suisse ne fait que diminuer. Le rapport est passé de 20 pour cent en 2004 à 11 pour cent en 2012, soit une division presque par deux. Cette évolution constante est un signe clair que le Fonds national suisse ne considère pas que la promotion de la recherche appliquée est une tâche prioritaire.

Pour toutes ces raisons, je vous prie de soutenir ma proposition de minorité.

Quadranti Rosmarie (BD, ZH): Meine Minderheitsanträge sind ein Konzept, und dieses Konzept, welches Artikel 10 Absatz 4, Artikel 16 Absatz 6 und Artikel 23 Absatz 3 betrifft, wird von zehn weiteren Mitgliedern der Kommission unterstützt.

Vom Bundesrat wurde bei den Beiträgen an den Overhead, also an die indirekten Forschungskosten, eine Kann-Formulierung vorgeschlagen. Der Overhead macht aber einen beachtlichen Teil der Kosten aus. Die ETH sprechen sogar davon, dass bei Projekten mit Dritten die indirekten Kosten zwischen 60 und 100 Prozent der direkten Projektkosten betragen. Aus diesem Grund ist auf die Kann-Formulierung zu verzichten und eine Verpflichtung im Gesetz festzuschreiben. Damit die Planbarkeit der Aktivitäten in Forschung und Entwicklung erleichtert wird und die Attraktivität, aber auch die Fähigkeit, neue Forschungen zu generieren, erhalten bleiben, ist in den erwähnten Bestimmungen aus der Kann-eine Muss-Formulierung zu machen.

Man vergibt sich nichts, wenn man diesem Konzept zustimmt. Der Bundesrat wird die Grundsätze der Beitragsbemessung regeln, und die Forschungsstätten können dann sicher sein, dass ein Beitrag geleistet wird, auf den sie sich verlassen können.

Das Konzept ist so, dass der Bundesrat die Grundsätze der Beitragsbemessung regelt. Das bedeutet nur eine gesetzlich verankerte Sicherheit, dass es Beiträge gibt. Es wird nicht von einem bestimmten Prozentsatz gesprochen. In diesem Sinne können die heutigen Regelungen beibehalten werden.